

Questions orales

Le gouvernement américain démantèle actuellement son agence de protection de l'environnement, ce qui inquiète bien des gens, non seulement aux États-Unis, mais dans le monde entier. Il compte également sabrer dans la loi sur la lutte contre la pollution atmosphérique et réduire le financement de la recherche sur la qualité de l'eau des Grands Lacs, ce qui va nuire au traité très important conclu entre le Canada et les États-Unis pour garder propre l'eau des Grands Lacs. Le premier ministre peut-il nous dire s'il a fait part des inquiétudes de la Chambre et des Canadiens au président Reagan au sujet de l'orientation des États-Unis, et au sujet des déchets toxiques déversés dans les Grands Lacs et des pluies acides? Ou allons-nous emboîter le pas aux Américains et modifier notre loi sur la lutte contre la pollution atmosphérique pour en arriver graduellement à supprimer le contrôle de la pollution pour lequel nous nous sommes tellement battus?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Oui, madame le Président, j'ai fait part au président de ces inquiétudes que partagent notre gouvernement et notre parti.

LE PROGRAMME DE RECHERCHE SUR LES PLUIES ACIDES

M. Jim Fulton (Skeena): Madame le Président, le premier ministre voudrait-il nous parler de la nouvelle politique en matière de pluies acides que son gouvernement a annoncée aujourd'hui? En fait, voici ce qu'il en est. Il s'agit d'accorder un contrat de \$30,691 à l'Université de Toronto pour étudier les pluies acides en versant des solutions concentrées dans les yeux des lapins. Le premier ministre croit-il que cela contribuera à résoudre le problème des pluies acides ou est-ce que la nouvelle politique libérale en matière de pluies acides consiste à fournir des lunettes protectrices à tous les lapins du Canada?

● (1450)

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je demanderai au député de réfléchir un peu, et il arrivera sans doute à répondre lui-même à sa question.

* * *

L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE

LE PROGRAMME AIRBUS DE L'AVIATION FRANÇAISE

L'hon. Elmer M. MacKay (Central Nova): Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Celui-ci pourrait-il nous dire si, au cours de l'entretien qu'il a eu récemment avec le président Mitterand, il a été question du programme Airbus de l'aviation française et s'il existe une possibilité qu'une partie de ce programme soit transférée au Canada pour le bénéfice de notre industrie aéronautique. S'il a des précisions à ce sujet, le premier ministre pourrait-il nous en informer?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je l'ai dit hier à la Chambre en réponse à une question concernant mon entretien avec le président Mitterand, et je le répète pour le bénéfice du député, ces discussions visaient uniquement à préparer le sommet et elles ont porté sur les questions à l'ordre du jour du sommet. Évidemment, l'Airbus

n'est pas au nombre de celles-ci. Toutefois, le premier ministre français arrive au Canada demain et nous avons l'intention d'aborder cette question avec lui.

* * *

L'AGRICULTURE

LE BLOCAGE DE L'ENTRÉE DE L'ENTREPÔT DE PRODUITS ALIMENTAIRES DE L'ONTARIO PAR LES AGRICULTEURS

M. G. M. Gurbin (Bruce-Grey): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Les agriculteurs font face actuellement à des difficultés croissantes. Un sondage effectué récemment parmi les agriculteurs a montré que 25 p. 100 des personnes interrogées ne pouvaient acheter les semences de printemps faute de pouvoir obtenir l'argent nécessaire. Par ailleurs, 40 p. 100 s'estiment au bord de la faillite. Actuellement, le taux d'intérêt pour les prêts agricoles est de 16 p. 100. Le programme des obligations pour l'expansion de la petite entreprise est un échec. Ce matin même, 200 agriculteurs ont bloqué l'entrée de l'entrepôt de produits alimentaires de l'Ontario situé à Toronto pour manifester leur désapprobation à l'égard du gouvernement qui n'a pas pris les mesures nécessaires pour résoudre leurs difficultés. Le ministre a-t-il entendu parler de cette manifestation? Est-il au courant des difficultés croissantes des agriculteurs et compte-t-il faire quelque chose à ce sujet?

M. Greenaway: Au lieu de travailler du chapeau-vert!

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Madame le Président, j'ignorais que 200 agriculteurs avaient manifesté devant l'entrepôt de produits alimentaires de l'Ontario.

Le député semble faire peu de cas du fait que le taux d'intérêt pour les prêts agricoles est de 16.5 p. 100. Le député de Lambton-Middlesex m'a dit aujourd'hui qu'il s'était entretenu avec des agriculteurs de sa circonscription qui doivent emprunter de l'argent pour les travaux de printemps—et notamment l'ensemencement—à 30 p. 100.

Le député de Bruce-Grey sait fort bien que les prêts agricoles sont des prêts à long terme. Nous n'accordons pas de prêts à court terme compte tenu de la situation actuelle. Les prêts servent aux agriculteurs à rembourser leurs dettes. C'est aux établissements de prêts privés à trouver l'argent nécessaire. Mais c'est surtout le gouvernement de l'Ontario qui devrait faire un peu plus qu'il ne fait actuellement.

Le député doit savoir que nous avons accordé des prêts sans intérêt l'an dernier à plusieurs provinces et en particulier à l'Ontario qui a été la principale bénéficiaire avec près de 100 millions. En outre, les agriculteurs ontariens ont reçu environ 40 p. 100 des prêts d'urgence que nous avons accordés.

Le député a tort d'insinuer que nous nous désintéressons des problèmes des agriculteurs. Bien au contraire, nous sommes très préoccupés des difficultés auxquelles les agriculteurs doivent faire face, mais j'estime pour ma part que ces difficultés sont strictement—strictement n'est peut-être pas le terme qui convient...

Des voix: Oh, oh!